

Un homme, une femme : on croirait le titre d'un film de Lelouch. C'est, en réalité, la double parabole de l'évangile de ce jour. En effet, - peut-être l'aurez-vous remarqué - ces deux paraboles jumelles mettent en scène, tour à tour, un homme puis une femme, tous deux affairés dans les tâches qui sont les leurs dans la société du temps de Jésus : l'homme sème dans le champ, tandis que la femme prépare le pain familial. Quoi d'étonnant, d'ailleurs, à ce que Jésus ait choisi un couple humain pour évoquer la fécondité du Royaume ? L'amour humain, à l'instar de la croissance du Royaume de Dieu, ne se fonde-t-il pas lui aussi sur des réalités au départ bien modestes pour, ensuite, se déployer dans une exubérance de vie ? Que l'on pense, ainsi, aux petits riens d'une première rencontre, à la mystérieuse alchimie qui se noue entre deux êtres, à travers un regard, un sourire, une parole et qui aboutira, un jour, à la fondation d'un beau et grand foyer, édifié pour toute la vie ? Ou, pour rester dans les images évangéliques de ce dimanche, que l'on songe également aux minuscules graines de vie : petit ovule, microscopique spermatozoïde donnant vie, par leur rencontre, à un petit d'homme qui, devenu grand, poursuivra l'arbre généalogique et accueillera à son tour, ses oisillons dans le nid du jeune foyer.

Dès l'origine, le couple humain fut l'image de la fécondité et de l'amour qui règne en Dieu : « Dieu créa l'homme à son image – à son image Il le créa – homme et femme, Il le créa ». La Genèse le proclame ainsi, dès les premières pages de la révélation biblique : dans l'ordre naturel, la plus haute manière – mais non la seule ! - d'être à l'image de Dieu, c'est d'être homme et femme. Le couple humain, en effet, tel qu'il est sorti des mains de Dieu, dans son harmonie, dans son unité autant que dans sa complémentarité, est cette image, placée au sommet de la création visible. La capacité que le couple offre à chacun de ses membres de se donner à l'autre d'un amour généreux, en lui apportant ce qu'il n'a pas encore – les richesses propres de son identité sexuée et de sa personnalité originale et unique – devient le reflet de cet amour généreux qui est « l'ADN de Dieu », don éternellement fécond entre des Personnes divines, uniques et originales. La famille humaine est ainsi l'écho dans la création visible de la Famille trinitaire ; l'amour fécond de l'homme et de la femme engendrant l'enfant, l'image charnelle et spirituelle du lien qui unit le Père et le Fils dans la fécondité de l'Esprit-Saint.

C'est tout sauf un hasard si le Christ, lorsque les Pharisiens tentent de le piéger en évoquant devant lui l'épineux sujet de la répudiation permise par Moïse, renvoie par deux fois ses contradicteurs à l' « origine » : « n'avez-vous pas lu que le Créateur, dès l'origine, les fit homme et femme ? » ; « Moïse vous a permis de répudier vos femmes mais à l'origine il n'en était pas ainsi ». Si nous voulons comprendre et contempler la beauté du couple humain, image de Dieu, image du Royaume de Dieu, il nous faut,

comme le Christ, toujours revenir à l'origine. Ce qui, loin d'être je ne sais quelle rêverie nostalgique, est, à l'opposé, un profond message d'espérance pour le présent comme pour l'avenir. En effet, si le péché originel a pu blesser, salir et déformer l'œuvre créatrice, il ne l'a pas détruite. Et son action néfaste peut, si nous laissons Dieu agir, être soignée, purifiée et contrecarrée par la grâce du Christ.

Et telle est l'espérance que proclame l'Eglise à la face de notre monde : l'affrontement entre les sexes que nous voyons grandir sous nos yeux n'est pas une donnée de nature ; il n'a rien d'une fatalité mais il est une conséquence du péché originel¹ qui, comme telle, peut et doit être combattue avec la lumière et la force que nous donne le Christ Sauveur. Ne soyons pas naïfs, en effet : le mouvement de grande ampleur « Balance ton porc » est bien plus que la dénonciation tout à fait légitime de harcèlements inacceptables. Le calvaire des victimes est récupéré et orchestré comme caisse de résonance à un message plus vaste : le mâle est devenu le mal et l'homme masculin, l'homme à abattre. Comme en chaque affrontement, il y a les victimes : les femmes harcelées, les coupables : les harceleurs mais aussi les cibles collatérales : tous les hommes innocents qui, pour un regard, une plaisanterie, un compliment, peuvent être traduits à la barre de cette parodie – twitter du tribunal révolutionnaire. N'ayons aucune complaisance avec les coupables mais soyons lucides sur les profits idéologiques que certains souhaitent maintenant tirer de pratiques qu'ils couvraient de leur silence, il y a encore quelques mois... Car, une fois que l'on frappé d'interdit et d'infamie ou tout simplement de suspicion, les naturelles approches charmantes et charmeuses, qui sont les nécessaires préliminaires à la naissance d'un couple, comment l'homme et la femme pourront-ils encore se rencontrer, se plaire et s'aimer ?

Pas plus que la lutte des classes, la lutte des sexes ne sauvera pas l'humanité : mais la redécouverte de leur harmonie et de leur unité, ainsi que Dieu les créa « dès l'origine ». Dans le monde au sein duquel nous vivons, la chasteté véritable n'est plus une option : c'est une nécessité vitale. Aimer son être sexué, avec les richesses et les dons, physiologiques et psychologiques qui lui sont propres, mais aussi estimer et s'enthousiasmer sur les richesses et les dons de l'autre sexe – comme Adam cria de joie face à Eve ! – doivent être notre réponse chrétienne. Réponse qui sera peut-être modeste comme un grain de sénevé mais qui sera féconde pour notre monde et deviendra le grand arbre où nombre de nos contemporains déboussolés pourront venir s'abriter et faire leur petit nid. Rendons-leur ce service d'être de vrais témoins du projet que Dieu eut pour l'homme et pour la femme « dès l'origine ».

¹ « Tu chercheras à le séduire et lui voudra dominer sur toi ».